

Nous voterons non à la parodie de démocratie qui nous est imposée

Le candidat issu de la Primaire écologiste a annoncé son retrait dans les médias avant même le vote prévu, en échange d'un accord avec le PS sur des circonscriptions.

Dans le contexte actuel où l'insincérité en politique prend le pas sur les convictions, il est essentiel d'être à la hauteur des enjeux. Nous devons concrétiser l'alternative écologiste, sociale et citoyenne pour éviter ce qui semble se dessiner dans une situation inquiétante où l'extrême-droite est en embuscade face à un monde politique décrié.

Les primaires de l'Écologie, de la Belle alliance ou d'autres initiatives citoyennes nous avaient laissé espérer des lendemains qui chantent pour les citoyen.ne.s comme pour la planète, et pourtant cela nous semble déjà trop loin, écrasés encore une fois par le jeu des appareils déconnectés des aspirations collectives.

L'Écologie n'est certes pas l'apanage d'un parti mais elle l'est encore moins du Parti Socialiste qui a encore bien du chemin avant de pouvoir affirmer une traduction en actes de la transition écologique. Certes les mots sont louables et notables, à l'exemple de la lutte récente contre les perturbateurs endocriniens, le virage vers le bio et l'agriculture de proximité, l'amorce d'une transition énergétique plus "durable". Pourtant les sujets épineux comme l'agenda de sortie du nucléaire, la sortie de la dissuasion par la bombe nucléaire pour passer à un traité d'interdiction des armes nucléaires, la mise en place effective et rapide de la proportionnelle intégrale ou la fin des politiques productivistes ne sont absolument pas réglées. Certes les promesses sur le fond sont sans doute intéressantes sur le papier, mais alors comment un accord à deux sans garanties concrètes, derrière le PS, pourrait déboucher sur une majorité parlementaire solide de changement ? D'autant plus que la victoire de Benoît Hamon comme Président de la République ne semble pas être l'hypothèse la plus probable...

Et pourtant un vote sera présenté aux militant.e.s de la primaire de l'Écologie sur un accord déjà marqué d'une date fatidique de péremption, celle du 23 avril.

Bien qu'il y a huit mois, lors de notre Congrès, l'écrasante majorité des militant.e.s avaient fait le choix de couper le cordon ombilical relié au PS, la majorité au bureau exécutif de EELV, vient de valider avant tout vote un accord sans aucun rapport de forces afin de sauver quelques sièges de parlementaires. On ne peut pas ressasser sans cesse que l'on ne montera pas une nouvelle fois dans la soute du vieux car diesel du PS et y monter. C'est à se demander si aucune leçon du passé et de l'échec de 2012 ne semble avoir été tirée.

Nous ne devons pas être dupes, Jean-Luc Mélenchon et Benoît Hamon ont mis un point final à leur discussion, laissant EELV seul à la table des négociations. Alors oui, les écologistes sont responsables et ouvert.e.s, ils/elles ont d'ailleurs il y a quelques jours rappelé être très majoritairement favorable à un accord à trois, nécessaire dans le contexte actuel, fondé sur un projet de transformation écologique et social. Mais qui peut croire qu'un tel projet de refondation sociétale puisse se construire en deux semaines dans les couloirs de Solferino ?

A force de répéter que la présidentielle n'est pas pour nous, nous avons tendance à oublier que depuis 1974, un.e candidat.e écologiste a toujours porté notre projet, favorisant sans cesse la lente transition de notre société. Nous avons beau marteler que la personnalisation politique, voir la recherche d'un homme providentiel ne sont pas dans notre ADN, certain.e.s laisseraient à penser que nous aurions trouver le messie en la personne de Benoît Hamon.

Pourtant le PS n'a pas changé, certes l'élection de Benoît Hamon marque un rejet citoyen.ne.s des cinq années qui viennent de s'écouler. Mais doit-on rappeler le TSCG, l'ANI, le CICE, la Loi Travail, l'état d'urgence, le débat nauséabond sur la déchéance de nationalité ? Et que peut on dire de la dangerosité d'une politique internationale réduite aux relations commerciales, de la promotion du CETA comme du TAFTA, voir de l'excellence française dans la vente d'armes même aux États les moins fréquentables et à une absence de stratégie autre que des interventions militaires de court terme ? Rémi Fraisse, Fessenheim et plus globalement le mépris de toute politique écologique ? Adama Traoré, Théo, l'abandon des quartiers populaires, les politiques d'austérité qui ont détruit le tissu associatif et le lien social, et tant et tant d'autres choses encore ? En politique, comme chez les éléphants, il est toujours primordial d'analyser les promesses au regard des actes passés.

Comment peut-on alors, espérer la mise en œuvre d'un projet radical de transformation social et écologique quand des député.e.s investi.e.s par le PS sont ceux et celles qui ont voté les politiques que nous déplorons, à l'exemple de Mme El Khomri, Mr Valls ou Mr Le Roux ?

Au sein d'EELV, le ralliement à Benoît Hamon a déjà commencé à diviser le mouvement, et conduit d'ores et déjà nombres de militant.e.s vers d'autres candidat.e.s. Bien que l'histoire ne soit pas écrite, une refondation est déjà à l'œuvre. **Alors pour nous c'est non à un accord à 2 avec le PS sans la France Insoumise. Nous refusons tout assujettissement au Parti Socialiste, et combattons ses idées sociales-libérales. Nous voterons non à la parodie de démocratie qui nous est imposée.**

Au contraire, nous agissons ici et maintenant pour une alternative écologiste, sociale et citoyenne. L'écologie politique ne disparaîtra pas. Une recomposition est nécessaire et dessinera un nouvel horizon désirable et soutenable. Nous y sommes prêt.e.s et commençons le travail !

Elise Lowy, Chekra Kaabi, Mathieu Béchu